



Parmi les huit provinces andalouses, la ville de Cordoue, capitale de cette même province, offre au visiteur toujours séduit ses multiples richesses. Elle est romaine mais aussi maure et l'on trouve à chaque pas des réminiscences de ces différentes cultures.

Córdoba

Texte: Francesca de Lanfranchi

En plein centre ville, côtoyant les toboggans d'un parc pour enfants, nous découvrons des tombes romaines sur lesquelles les matrones faisaient graver, en guise d'adieu à leurs défunts maris, les sigles S.T.T.L.: Sit tibi terra levis (Que la terre te soit légère.)

A Cordoue est né le philosophe Sénèque, fils du rhétoricien de même nom au temps où cette région était la Bétique romaine. Cette ville pleine de magie, a vécu son âge d'or sous la domination maure après qu'Abderahman 1^{er} ait débarqué sur la plage d'Almuñecar venant de Damas.

Egalement né dans cette ville, le médecin Maimonide dont la renommée était grande, l'ophtalmologue Mohamed al Gafaqui qui, à l'époque, opérait de la cataracte avec succès, le philosophe Averroès et Abdel Kassem chirurgien réputé dont le traité de chirurgie a servi dans les Universités d'Europe pendant plus d'un demi-millénaire. Tous, contemporains du XII^e siècle. De plus, à Cordoue on fit progresser l'algèbre, on fabriqua des instruments de précision et de navigation.

Cordoue, c'est bien sûr l'ancienne Mosquée, aujourd'hui Cathédrale, Patrimoine de l'Humanité, dont les 24.000m² conservent encore le mirahb de la Mosquée. Un lieu où le visiteur attentif et sensible peut percevoir la spiritualité qui émane de ce lieu saint.

Cette ville a un artisanat riche et varié. Il ne faut pas manquer la visite chez

l'artisan qui travaille le cuir repoussé, comme on le faisait au Moyen-âge, le fameux cordoban.

Près du pont romain et de la tour de la Calahorra du XIV^e siècle sur la rive du grand fleuve andalou, le Guadalquivir, se trouvent les moulins à farine du XVIII^eme. A quelques mètres de la Cathédrale et sur les berges du fleuve se dresse l'imposant Alcazar. Ce palais fut la résidence des rois Catholiques entre 1486 et 1492 pour y préparer la conquête de Grenade.

Les monarques y reçurent en audience Christophe Colomb lequel avec beaucoup de persuasion et de constance, tenta de les convaincre de la nécessité d'aller découvrir ce qu'il prétendait être les Indes mais qui était en fait l'Amérique.

Il faut que le visiteur aille flâner dans la Judería, l'ancien quartier juif déclaré Patrimoine de l'Humanité, où les belles demeures patriciennes abondent.

Cordoue en Mai, est une fête. Au début du mois c'est le concours des Cruces de Mayo, les croix de Mai, faites en fleurs en l'honneur de la Vierge suivit quelques jours plus tard par celui des patios où exceptionnellement, les propriétaires laissent l'accès libre à qui le désire et c'est un vrai plaisir pour les sens : les senteurs du jasmin, de la belle de nuit, le murmure de l'eau... Ces patios qui conservent leur puits soit romain du I^{er} siècle, soit maure du X^eme et où tout est calme et beauté. Ce pourrait être le paradis sur terre !

Et enfin, la Feria ! Durant toute une semaine les Cordouans font la fête toutes les nuits pour une célébration ludique, celle de la joie de vivre. Ce goût de la fête est inhérent à l'andalou.

A sept km à l'ouest de Cordoue est située la ville palatine de Medina Azahara. Abderahman III au X^eme siècle fit déplacer la capitale politique aux alentours de Cordoue et construisit aux flancs de la Sierra Morena un merveilleux palais. Les ambassadeurs byzantins racontaient que les portes du palais étaient incrustées d'ébène et d'ivoire et les colonnes en marbre étaient incrustées d'émeraudes et de perles.

A l'entrée du salon, ce souverain extraordinaire qui régna 49 ans, avait fait installer une fontaine de mercure qui aveuglait et qu'il utilisa à maintes reprises, hormis pour des jeux de lumière, comme un jugement divin !

Ce même souverain voulant faire plaisir à sa bien-aimée Azahara, qui languissait des neiges de sa région, fit planter de nombreux amandiers très rapprochés les uns des autres et lorsque la floraison arriva à son apogée, ordonna que l'on fasse venir Azahara, et, tout en l'aidant galamment à descendre de la calèche lui demanda de garder les yeux bien fermés. Arrivés devant les amandiers, Abderahman III lui demanda de les ouvrir en lui disant: "Regardes, il a neigé pour toi cette nuit à Cordoue".

